

Fév. 2006

n°
2

Lettre
d'information
francilienne

MetroPol

Paris vu de gauche

NE PAS SE TAIRE

L'accueil réservé au n°1 de cette Lettre a été chaleureux de la part de nombreux lecteurs, parmi lesquels des militants associatifs, des élus d'Ile de France, une ancienne ministre... Mieux, plusieurs nous adressent désormais leurs idées, leurs dates de rendez-vous intéressants, des adresses courriel de correspondants, ou reprennent même nos articles ! On continue donc cette publication, en vous invitant à y contribuer. Nous avons encore trop peu réuni d'info sur le mouvement social. Cela va être nécessaire, à l'heure où ce gouvernement fait bien comprendre aux salariés, dès leur premier emploi, qu'ils ont surtout le droit de se taire s'ils veulent le conserver.

> ECO-ZAC : KÉSAKO ?

Un quartier écolo dans la métropole

Il y a encore de rares terrains à aménager dans Paris intra-muros. Au sud-ouest du 13e, sur le bord des Maréchaux, les 4 hectares de l'ancienne gare de Rungis en font partie. La Ville a décidé d'y réaliser une « éco-Zac » ou zone d'aménagement concerté écologique. Une aubaine pour l'environnement, mais aussi pour les riverains et futurs résidents. L'engagement de respecter les normes de haute qualité environnementale –et même de faire mieux– doit permettre d'amoinrir les nuisances du chantier et de bâtir un quartier pionnier pour le développement durable : orientation des immeubles pour optimiser le chauffage, panneaux solaires, récupération des eaux

de pluie pour l'arrosage des jardins, etc. Ce pourrait être l'occasion de bousculer certaines bizarreries parisiennes, telle l'interdiction sanitaire d'utiliser les eaux pluviales pour les chasses d'eau (comme si les Parisiens buvaient l'eau des toilettes !). Les appels d'offre devraient paraître au printemps. Le projet inscrit en tout cas la capitale dans le mouvement pour un urbanisme moins gaspilleur, à l'instar des expériences de Londres (constructions de Bedzed) et de Fribourg (quartier Vauban), se félicite Serge Blisko, le maire du 13e.

ecozac-paris.org

<http://jjfasquel.blogspot.com>

>> LIRE EN PAGE 3

Les gènes du socialisme français

par Alain Bergounioux, historien, secr. national du Ps

“L'ambition et le remords” (Ed° Fayard) analyse la tension existante entre l'exercice du pouvoir, fait de compromis, et la quête persistante des socialistes français à transformer la société. De Jaurès au “non” du 29 mai : 100 ans d'histoire et une génétique bien particulière.

> RETOUR SUR IMAGE

Mai 1931, l'Exposition coloniale

Il y a 75 ans s'ouvrait dans le bois de Vincennes, une immense exposition coloniale : sur 110 hectares, une reproduction grandeur nature du temple d'Angkor Vat, de la mosquée de Djenné (Niger), le musée des colonies de la Porte dorée... Avec 33 millions d'entrées ce fut l'une des plus importantes manifestations jamais organisées à Paris. Ce spectacle extraordinaire comprenait aussi des mises en scènes sordides de centaines « d'indigènes » de l'Empire français, jouant en spectacle la vie de leurs villages. Ces « zoos humains », vecteurs d'une idéologie différencialiste et raciste, étaient censés justifier le colonialisme par l'image. Cette mémoire ressurgit aujourd'hui dans le débat public, comme en témoigne le rejet de la loi UMP sur « le rôle positif de la présence française outre-mer ». Sous la responsabilité scientifique de l'historien Pascal Blanchard, la Mairie du 12e veut opérer un retour critique sur l'histoire coloniale, avec, à partir du 6 mai 2006, conférences, cinéma en plein air et expo photos, sur les lieux mêmes de l'exposition, qui a marqué ce quartier parisien.

> RECOMPOSITION

Montebourg combien de divisions ?

Le promoteur de la VIe République déploie en Ile de France son nouveau mouvement qui se veut l'anti-dépresseur de la gauche. « Renover maintenant » coordonne des associations départementales, dont certaines –comme dans les Hauts de Seine, le 1er février, et le Val-de-Marne– reprennent simplement celles du Nps, et d'autres tiennent des assemblées constitutives – comme à Saint-Denis le 2 février. Composante du Parti socialiste, le courant s'ouvre aussi aux sympathisants. Ses premières troupes sont d'abord issues du Nps : c'est le cas, à Paris, dans les 5e, 12e ou 20e arrondissements. D'autres viennent des équipes d'Henri Emmanuelli ou de Marc Dolez, avec même quelques transfuges du Mrc de Chevènement. La volonté de rajeunissement se manifeste par la désignation d'Alexis Bachelay (Hauts de Seine) comme coordonnateur régional. Le maire de Ris-Orangis et 1er vice-président du Conseil général de l'Essonne, Thierry Mandon, animera la réflexion sur le projet socialiste. renover-maintenant.org

> MARIAGE

Une SEM pour les Halles et le Front de Seine

Un seul gestionnaire pour deux chantiers phares parisiens : la rénovation du quartier du Front de Seine (conçu voici presque 50 ans) et le réaménagement du quartier des Halles. La Ville de Paris fusionne en effet deux de ses sociétés d'aménagement et de gestion urbaine, sous la direction de Thierry Wahl : une grande, la SEMEA du 15e (présidente Anne Hidalgo), avec une moins grande, la SEM Paris-Centre (président Alain Le Garrec). Les sociétés d'économie mixte sont des entreprises où une collectivité locale, majoritaire, s'associe à des opérateurs privés. Depuis 2004, la loi soumet à la concurrence la plupart de leurs activités (mandat de maîtrise d'ouvrage ou concession d'aménagement). Elles doivent donc se renforcer, en capacité financière comme en expertise, face à la concurrence –publique, mixte ou privée– dans ce qui était avant une chasse gardée. La S15 et la SPC ont un métier commun –la gestion d'ouvrage sur dalle complexe– et d'autres activités similaires : diriger la construction d'équipements publics (crèches, piscines...), construire et réhabiliter des logements, louer environ 1.000 logements chacune. Elles forment maintenant un opérateur de bonne taille avec près de 45 M€ de chiffre d'affaires et plus de 80 salariés.

semea15.fr
sempariscentre.fr

> JUSQU'AU BOUT DU OUI

Des militants socialistes décident de faire parti à part

Parviendront-ils à créer un vrai centre-gauche en France ? C'est en tout cas l'ambition de militants discrets, venus de 20 départements, qui ont décidé le 18 janvier de fonder un nouveau parti qui pourrait s'appeler « Initiative Européenne et Sociale » (IES) et espère présenter 50 candidats aux législatives. Précurseurs du « oui » de gauche au traité constitutionnel européen, venus du courant Bockel du PS ou de l'engagement associatif, ceux-là prônent le social-libéralisme et regrettent l'absence de soutien affiché dans les partis de gauche, alors qu'il existe (ô combien !) dans les médias et peut-être dans l'opinion. Le nouveau mouvement insiste sur la responsabilité individuelle, la solidarité et l'égalité des chances, la rénovation économique et sociale, un Etat modernisé. Une tribune dans Ouest France a exposé sans fard la stratégie visée (« Oui au Centre ») : elle est signée Gabriel Cohn-Bendit et Marc d'Héré, l'un des fondateurs d'IES, responsable fédéral au PS de Paris. L'objectif est d'échapper à la bipolarisation et à l'alliance avec le PC, et d'incarner le pôle social d'une fédération du centre ... encore hypothétique.

<http://initiativeeuropeenneetsociale.over-blog.com/>

> SARKOZY A DES AMIS

Un drôle de légionnaire

Journal officiel du 1er janvier : c'est bien le ministre de l'Intérieur qui promeut dans l'ordre de la Légion d'Honneur Pierre Bernard ancien maire de Montfermeil (93), dont voici quelques mérites éminents: refuse la scolarisation des enfants étrangers dans les maternelles de sa commune, ce qui lui vaut une condamnation en justice ; s'affiche ostensiblement en juillet 1996 aux obsèques de l'ex-milicien Paul Touvier, criminel contre l'humanité ; reçoit un rappel à l'ordre de la CNIL pour avoir fiché les bébés nés de parents immigrés ; subit une nouvelle condamnation pour diffamation envers la communauté africaine. Bref un modèle d'honorabilité pour nos concitoyens ... et les jeunes de banlieue.

> VOLONTARISME

La mixité urbaine passe aussi par l'entreprise

Au Centre-Ouest les emplois, les bureaux et les grands magasins, au Nord-Est les arrondissements dortoirs : comment enrayer cette tendance lourde qui segmente la ville de Paris ? En lançant « l'année de l'emploi » dans le 20e, la municipalité lance une opération-séduction à destination des entreprises. La mise en place d'incubateurs, de pépinières d'entreprises et d'hôtels d'activités vise à favoriser la mixité des activités et le développement de l'attractivité commerciale locale. Parallèlement, des initiatives sont prises pour éviter que le développement économique dans ce secteur oublie les classes populaires et se fasse au seul bénéfice des désormais célèbres « bobos », tentés par le pittoresque de l'Est parisien. Ainsi, une convention avec le groupe Véolia Environnement assure à cinquante personnes de l'arrondissement une formation en alternance, qualifiante, avec la garantie d'une embauche au sein du groupe. D'autres conventions avec des entreprises privées suivront prochainement, à destination de la population locale notamment. Avec l'objectif de concilier dans ces quartiers populaires le dynamisme d'une Silicon Valley et l'esprit solidaire de la Commune.

À lire :

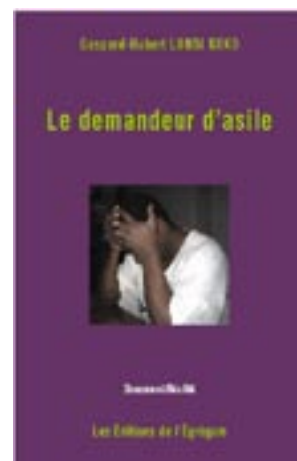
Le demandeur d'asile, document-réalité de Gaspard-Hubert Lonsi Koko, Éd. de l'Égrégore.

(15,50 €)

À commander au CEDIF à IVRY

Tél. : 01.46.58.38.40

Fax : 01.46.71.25.59



Les gènes du socialisme français

Au début du siècle, la classe ouvrière française n'était pas constituée démographiquement et socialement comme celle de la Grande Bretagne ni même celle de l'Allemagne, excepté dans un petit nombre de régions. Le syndicalisme était relativement faible et surtout il avait décidé de ne pas s'arrimer à un parti politique comme dans ces deux autres pays. Ni travailliste, ni social-démocrate, le mouvement socialiste ne pouvait donc pas aisément devenir ce qu'il voulait, voire prétendait, être : l'expression politique unique du mouvement ouvrier français. Il ne pouvait constituer l'épine dorsale d'une véritable contre-société ouvrière.

Ni structure, ni culture social-démocrate

Il lui manquait également ce qui allait rapidement caractériser le travaillisme et la social-démocratie, la culture du compromis. Pour trois raisons, celle tenant à la tradition révolutionnaire française, celle tenant à la nécessité de se distinguer des partis républicains et enfin celle découlant de l'obligation de compenser par des positions radicales la relative faiblesse de son organisation et l'absence d'évidence de son caractère représentatif du monde ouvrier. Il ne pouvait pas être, à l'origine, un parti social-démocrate.

.../...

La gauche française a une culture commune

Il est faux de considérer qu'il existerait idéologiquement deux gauches au sein de la gauche française, l'une représentée par le Parti socialiste, modérée, favorable au compromis, antimarxiste, réformiste et l'autre qui comprendrait tous les partis et organisations situées à la gauche de celui-ci, révolutionnaires, marxistes, anti-libéraux. Si il existe deux gauches, ce qui reste encore à démontrer, la ligne de démarcation est toujours passée à l'intérieur du PS, et dans ce cas, la fraction réformistene s'est rarement présentée ni assumée clairement comme telle. Il faut se rappeler que, jusqu'à une date relativement récente, le qualificatif de social-démocrate était utilisé de manière péjorative entre les socialistes. Il n'est pas certain que ce trait ait entièrement disparu. Il est risqué de se réclamer du réformisme, même « de gauche », au PS sous peine d'être traité de « droitier », vocable directement issu du vocabulaire communiste. On mesure là l'extrême perméabilité du Parti socialiste à la culture de la gauche française. Et cette culture n'a pas, malgré les changements qu'elle a subis, été modifiée radicalement. Elle n'est pas une culture social-démocrate. Le PS a ainsi toujours vécu sous le regard soupçonneux voire accusateur de la culture de la gauche française. C'est toujours par rapport à elle qu'il a ressenti le besoin de se justifier pour conserver à ses propres yeux sa légitimité de gauche.



La continuité des idées politiques en France

La culture de gauche a eu une influence au delà de ses propres rangs d'autant plus facilement qu'elle s'est nourrie de certains traits dominants de la culture nationale française elle-même. En France, l'égalité a pris le pas sur la liberté, dans la matrice issue de la révolution française ; d'où la faiblesse de la tradition libérale, notamment sur le plan économique. La droite française elle-même a été d'abord nationale au XXe siècle. Et ses origines catholiques importantes ne lui ont fait priser majoritairement ni la valeur de l'argent ni celle du profit ni donc celle du capitalisme. L'esprit d'entreprise y a été moins valorisé que l'esprit rentier, celui de la rente foncière et immobilière. Le « patriotisme économique » qui fut naguère celui du Parti communiste a été et est encore revendiqué par la tradition gaulliste. La gauche, le républicanisme et le gaullisme, qui ont dominé l'espace politique depuis plus d'un demi-siècle, ont d'abord eu le culte de l'État. Le « colbertisme » les a pénétré largement. Le libéralisme y est plus que suspect. L'économie de marché, acceptée du bout des lèvres par les socialistes, à condition qu'il soit expressément affirmé qu'il ne s'agit pas d'une soumission à la « mondialisation libérale », n'a pas été jusqu'à une date récente défendue par les droites de manière offensive. À ceux qui reprochent au PS de ne pas être « social-libéral », il pourra être répondu que lorsque Jacques Chirac se positionne à chaque élection présidentielle comme antilibéral depuis sa défaite de 1988, il est difficile pour ce parti de faire le point de ce qu'il doit récuser ou accepter du libéralisme !

Ainsi la dimension culturelle de l'éco-système politique du Parti socialiste n'a pas été fondamentalement bouleversée depuis l'origine. La culture socialiste, par voie de conséquence, non plus !

LES AUTEURS

Ont écrit ensemble *L'Utopie à l'épreuve, le socialisme européen au 20e siècle* (Ed. de Fallois, 1996). Alain BERGOUNIOUX est un intellectuel en politique, proche de Michel Rocard. Historien, secrétaire du Ps aux études, il préside l'Ours (Office Universitaire de Recherche Socialiste). Il a déjà publié sur l'histoire du socialisme et du syndicalisme : *Léon Blum, discours politiques* (Imprimerie nat., 1997) ; *Des poings et des roses, un siècle de socialisme* (Ed. La Martinière, 2005). Gérard GRUNBERG, politologue, est directeur de recherches au Cnrs, a publié notamment « *La démocratie à l'épreuve – Nouvelle approche de l'opinion de Français* » (Presses Sciences Po, 2002)

FEVRIER

> JEU 2

Grève des fonctionnaires, pour la revalorisation des salaires, à l'appel de toutes les confédérations syndicales. Manifestation dès 14h30 à Paris, de République à Opéra [cgt.fr cfdt.fr force-ouvriere.fr]

Laurent Fabius invité par le courant Rassembler à Gauche du Ps-Paris à discuter avec ses sympathisants. 5 rue Elzévir 75003 dès 19 h [http://rassembleragauche75.free.fr]

Contre les lois Sarkozy sur l'immigration, Résistance-7e-Art propose un film « Du Caucase à Montmartre » de Louis Bastin, suivi d'un débat animé par Jean-Luc Gonneau, avec le réalisateur et Pierre Henry (France Terre d'Asile), Hamida Ben Sadia (Alternatives Citoyennes), Fernanda Marruchelli (conseillère du 20e arr, Pcf). 19h30 – 7 place St Michel 75005. P.a.f. 3€. [la-gauche.org]

Eaubonne (Val d'Oise) > Soirée-Débat : « Le droit à l'eau libre, potable et gratuite », avec Jean-Luc Touly, auteur de « L'eau des multinationales : les vérités inavouables », organisée par Ulysse et France-Libertés. 20h30 – Salle de l'Orangerie [mél : ulysse.95@free.fr]

> VEN 3

Audience publique, 13h30, au Palais de Justice de Paris (17e chambre correctionnelle) du procès en diffamation que Joëlle Ceccaldi-Raynaud, maire Ump de Puteaux, intente à l'animateur du site MonPuteaux.com, Christophe Grébert. Ce citoyen libre (lauréat du clic d'or 2005) secoue avec talent sur internet le potentat putéolien. Il a le soutien de Reporters sans frontières et du député Cambadélis.

> MAR 7

Manifestation nationale de jeunes travailleurs, chômeurs et étudiants contre le projet de loi instaurant le CPE (Contrat première embauche, aussi appelé Contrat précarité exclusion) qui ouvre à toutes les entreprises le droit de licencier les moins de 26 ans, sans motif ni recours, pendant les 2 premières années du contrat. [unef.asso.fr]

> MER 8

Rencontre au sommet des partis de gauche (Ps, Pc, Prg, Mrc) sur un accord programmatique et électoral pour 2007. Maison de l'Amérique Latine, Bd St-Germain à Paris.

> JEU 9

Film (suivi d'un débat avec la réalisatrice) « Le plafond de verre » de Yasmina Benguigui. Témoignages saisissants de discrimination de jeunes Français qui n'ont pas la bonne couleur de peau. 20h précises – P.a.f. 6 € – St André des Arts 12 rue Gît le Coeur 75006 [Inscription obligatoire en contactant fdouhane@yahoo.fr]

> SAM 11

Manifestation à Strasbourg (Parlement européen) des associations contre la directive "services" Bolkenstein et pour l'obligation, partout en Europe, aux entreprises de respecter les droits sociaux du territoire où elle exerce et l'exclusion des services d'intérêt général du champ de la directive. Voyages en groupe départ et retour Paris dans la journée. En car (32€) départ à 6h30 mairie du 18e. En train (55€) départ à 8h30 Gare de l'Est. [détails : http://metropolinfo.site.voila.fr/]

Conférence de David Chemla, président de «La paix maintenant» et du collectif « Deux peuples – deux Etats » à l'occasion des élections palestiniennes et israéliennes, organisée par Synergie Europe Méditerranée, centre interculturel laïque judéo-arabe. 14h30 Maison des associations 181 av Daumesnil 75012 [mél : association.sem@wanadoo.fr]

> DIM 12

Conférence "Innocence et peine de mort : l'échec de la justice américaine" avec Juan Melendez, condamné à mort puis innocenté après 18 ans de prison aux Etats-Unis. 17h Maison fraternelle 37, rue Tournefort 75005. Langue anglaise avec traduction française. (P.a.f.) Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et des exécutions capitales [http://acatparis5.free.fr]

> MAR 14

Manifestation à Strasbourg (Parlement européen) de la Confédération européenne des syndicats (Cgt, Cfdt, Fo, Cftc) pour faire entendre la voix des salariés sur la directive « services » Bolkenstein.

> SAM 18

Journée de réflexion de Renover maintenant : « Avoir 30 ans en 2007 ». Atelier-débat sur la difficulté à entrer dans la vie active, les aspirations et la vision du monde de la jeune génération, avec Arnaud Montebourg, Clémentine Autain, Stéphane Pocrain – 9h30 à 18h – Académie Fratellini, rue des Cheminots 93210 Saint Denis [renover-maintenant.org]

Rencontre de la Nouvelle Thélème : « Le génome. Où en est la recherche? » avec Charles Auffray, du Cnrs, 11 Place Nationale 75013 – 19h – Entrée libre

> LUN 20

Rue du groupe Manouchian 75020, à 18h30, Hommage aux 23 résistants communistes « franc-tireurs partisans – main d'œuvre immigrée », dont le poète et combattant arménien Misrak Manouchian, fusillés le 21 février 1944. [mairie20.paris.fr]

> MAR 21

Débat d'Utopia et Alternatives économiques : « Media, politique et citoyenneté », avec Claude Sérillon, journaliste, et Noël Mamère, député Vert. 19h Maison des Sciences Economiques 106 / 112 Bd Hôpital 75013 Salle de conf. 6e ét. [http://utopiaconf.free.fr]

> JEU 23

Mairie de Limeil-Brévannes (Val de Marne) > Conférence-débat : "Démocratie sous influence : lutter contre la corruption", avec Eric Halphen et Severine Tessier, responsables de l'association Anti-Cor. [anticor.org]